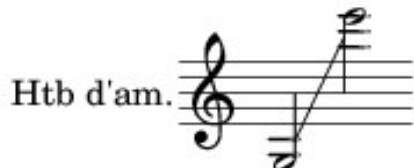


Hautbois d'amour et Cor anglais



Plus grand que le hautbois, le hautbois d'amour est transpositeur et a un pavillon en forme de poire ; sa tessiture est du sol (2) → mi (5).



Le tube de l'ancre s'enchâsse sur un bocal, pièce courbe supplémentaire joignant l'ancre au corps de l'instrument.

Son timbre doux et mélancolique déploie avec plus d'intensité son originalité sur les graves, ce qui est la conséquence directe de la forme du pavillon en poire, mais c'est de l'ancre double et de son bocal dont l'interprète du hautbois d'amour tire une sonorité vibrante ou sourde.

Son histoire : comme le hautbois baroque, son origine vient de la transformation des consorts de chalempies et de hautbois du Poitou au milieu du XVIIème siècle.

Il est surtout utilisé en Allemagne au XVIIIème dans des œuvres de musique sacrée (cantates, messes, oratorios) notamment chez Jean-Sébastien Bach et Georges Philippe Telemann.

Temporairement éclipsé pendant les périodes classique et romantique, le hautbois d'amour renaît grâce à des compositeurs comme Claude Debussy ou Maurice Ravel. Le renouveau de la musique baroque lui a également donné un nouvel essor à partir des années 1970.

Au contraire de ce qu'indique son nom le cor anglais appartient à la famille des bois comme toutes les anches doubles.

De nombreuses parties solistes mettent en valeur sa sonorité expressive et pénétrante, sur une tessiture allant du mi (2) → do(5).



Il n'a pas le pouvoir d'élever puissamment le son et est aisément couvert par les autres groupes d'instruments de l'orchestre dans un tutti d'ensemble.

La longueur de l'instrument est d'environ 90cm ; il a un bocal recourbé et son pavillon est formé en poire.